

Ce n'est pas nouveau: travailler à CPA, c'est être confronté à des conditions d'ergonomie qui n'ont pas évolué depuis des décennies. Dans ce domaine, le progrès et la réactivité progressent à la vitesse d'une vieille tortue.



Mais qu'à cela ne tienne, on vient nous prouver, montre en main, qu'il faut tant de secondes pour faire tel ou tel geste et qu'on est loin de notre capacité de production maximum.

Qu'ils viennent donc, ces organisateurs et autres décideurs, nous montrer pendant 3 semaines en équipe s'ils sont eux mêmes capables de tenir leurs cadences théoriques.

On n'est pas des machines avec des vérins hydrauliques à la place des muscles.

Même la presse 508 crie sa fatigue en crachant son noyau au risque de tuer quelqu'un.

Les ergonomes qui se succèdent étudient nos difficultés et proposent des solutions ...

Mais on ne voit toujours rien venir !

Le groupe de travail "Risques Psycho-Sociaux" a entendu les cuiseurs dénoncer les mauvaises conditions de travail et les cadences déjà trop élevées.

Et maintenant, on doit encore augmenter ces cadences !?

Depuis des années, SUD alerte la Direction sur "une Situation A Risque" à CPA.

Mais alors, ça sert à quoi tout ce bla-bla, les SAR, RPP, RPS et autres QVT ?

Poudre aux yeux, tapisserie, image publique ?

On nous enfume !

Il n'est pas question de se ruiner davantage la santé alors que la direction n'améliore pas plus vite l'ergonomie des postes et nous manage comme un maquignon!

Si elle veut plus de membranes, qu'elle vienne les faire !

**SUD Solidaire Michelin et la CGT d'UJO déposent
un préavis de grève**

du lundi 02 octobre 21h au mardi 03 octobre 21h
afin d'être présent à 9h mardi 3 octobre devant l'entrée du site.

Vous avez la possibilité de suivre ce mouvement intégralement ou en fractionné à votre initiative (1h, 2h, 3h, etc.)

**Pas de négociations au rabais !
Halte aux dégradations de nos conditions de travail !
Parce que nos vies et nos familles le valent bien !**

La direction d'UJO a dénoncé l'accord ZP car le calendrier actuel "ne convient plus" à ses exigences de réactivité. Elle veut ce qu'elle n'a pas obtenu en 2003: un 4X8 plus réactif et plus simple à gérer pour elle mais au détriment de la vie familiale et sociale des salariés de ZP.

Et bien sûr sans l'ombre d'une compensation!

Lundi 11 septembre, M. Gallois a présenté aux OS le contenu de ces futures négociations. Alors qu'il veut imposer des efforts aux salariés, M. Gallois s'est contenté de resservir les mêmes calendriers (issus du GR de travail) que les agents de ZP avaient rejeté en bloc. **Aucun progrès de sa part !**

Il a précisé que l'on devait faire une croix sur le calendrier actuel et qu'il n'était même pas aménageable, qu'un 3x8 +EFS n'était pas envisageable et que l'essentiel de la négociation porterait sur:

- un week-end/mois sans activation d'EQ supplémentaires (déjà pratiqué dans les faits).
- les modalités d'attributions des bonifications et récupérations déjà existantes.

Aucune compensation ne vient donc équilibrer ses exigences.



A quoi bon négocier si la Direction ne tient pas compte de l'avis des salariés concernés ni des organisations syndicales

SUD a rappelé que les salariés ne voulaient pas changer le calendrier autour duquel ils ont déjà du adapter leur vie de familiale et sociale. M. Gallois estime qu'il s'agit d'une "petite négociation" sous prétexte qu'ici "on n'est pas à Clermont". Il semble que **M. Gallois se préoccupe peu de bouleverser le quotidien de nombreuses familles et à ses yeux, les agents d'UJO n'ont pas droit à la même considération que ceux de Clermont !**

Le syndicat SUD s'insurge contre ces méthodes et ce dialogue social au rabais...

Puisque personne ne galère à votre place, personne ne décide pour vous !

Vos instances CE, CHSCT et DP sont confrontées chaque jour à cette quasi surdité de la Direction qui reste ancrée dans ses convictions dépassées d'un management dur et sans compromis. Avec le retour des "cowboy" et du flicage, l'ambiance générale de cette "PME" de "200" personnes est bien moins "conviviale" que lorsque nous étions 1000 et plus. A tel point que des salariés préfèrent quitter l'entreprise du jour au lendemain!

C'est la face cachée de la "vitrine CAP".

Sous payés et méprisés, les agents de production d'UJO n'estiment pas travailler dans l'usine modèle telle qu'elle est présentée aujourd'hui à la presse.

SUD dénonce cette exploitation moderne des salariés, qui piétine leur vie familiale de façon toujours plus oppressante et sans concession.